

« L'hellénisme : histoire, philologie, esthétique »

Compte rendu et programme du séminaire - 2012-2013

Christophe Corbier, chargé de recherche CNRS

Théodora Psychoyou, maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne

Pour la première année de ce séminaire, nous avons d'abord entamé une réflexion sur l'histoire du concept d'hellénisme au dix-neuvième et au vingtième siècles afin d'observer comment ce concept s'est élaboré au cours du dix-neuvième siècle. L'hellénisme désigne à l'origine un tour linguistique emprunté au grec, ainsi que, dans le contexte des relations conflictuelles entre Juifs et Grecs de la période hellénistique, l'adoption des mœurs grecques par des Juifs qui se trouveraient de ce fait « hellénisés ». Avec le développement d'une science de l'Antiquité attachée à saisir l'esprit des peuples dans toutes ses particularités au début du dix-neuvième siècle, le concept d'hellénisme s'enrichit de déterminations politiques et esthétiques tout au long du siècle. Sous la plume de Droysen, il correspond à la période « hellénistique » ; la notion d'Hellenismus évoque alors une fusion entre la Grèce et l'Orient. Mais la traduction française de la *Geschichte des Hellenismus* de Droysen au début des années 1880 sous le titre *Histoire de l'Hellénisme*, ainsi que la diffusion des travaux de l'historien grec Paparrigopoulos en France à la même époque, ont contribué à mêler, dans le terme français d'« hellénisme », la thèse d'une « essence » hellénique, préoccupation constante des philologues, au préjugé d'une supériorité grecque dans le bassin méditerranéen. Cette influence grecque dans l'Antiquité justifie par ailleurs les thèses du philhellénisme, né dans les années 1820 à l'occasion du soulèvement des Grecs contre les Ottomans. A ces déterminations s'ajoute une dimension esthétique, liée au concept historiographique d'« influence » et à la valeur classique par excellence que constitue l'imitation de l'Antiquité, dans un contexte artistique marqué par la quête intense du théâtre grec dans toute l'Europe à la suite de Wagner. « Hellénisme », mot aux limites imprécises, qui a supplanté « grécité » ou « hellénité », renvoie donc tant à un « esprit » grec se manifestant dans les œuvres d'art contemporaines qu'à une communauté dispersée dans l'espace oriental depuis l'Antiquité et dont l'appartenance, tout comme l'identité, demeurent problématiques.

Plusieurs conférenciers invités ont eu l'occasion de compléter cette recherche préalable dans divers domaines. Damien Agut (CNRS-ArScAn-HAROC) a montré les problèmes qu'a posé le concept d'hellénisme, largement partagé par les archéologues européens à la fin du dix-neuvième siècle, en égyptologie, lorsque le comptoir grec de Naucratis a été fouillé dans les années 1880, selon le modèle de l'hellénisation du monde oriental. Julien Monerie (Université Paris I) a retracé l'histoire des films consacrés au cours du vingtième siècle à l'Antiquité orientale (péplums, films historiques), interrogeant la notion d'orientalisme dans ces productions destinées à un large public et mettant en évidence l'idéologie qui les constituent, et dans laquelle la musique a sa part. La conférence de Michela Passini (CNRS-IHMC) a montré comment l'art hellénique (en particulier l'architecture) a été érigé en norme par les historiens de l'art entre 1870 et la Première Guerre mondiale, dans un contexte marqué par les débats nationalistes sur la prééminence de l'art français en Europe.

Parallèlement à cette réflexion sur le concept d'hellénisme, nous nous sommes penchés sur le cas de la musique grecque antique afin d'observer le rapport qui s'instaure entre le concept d'hellénisme et cet art, qui a intéressé aussi bien les musiciens que les

philosophes et les philologues. Cette année, nous avons commencé à étudier des sources majeures sur la musique grecque antique et les interprétations qui en ont été données au cours de l'époque moderne afin de jeter les bases d'une étude du concept d'hellénisme au sein de l'histoire musicale : les hymnes delphiques et leur réception dans le monde occidental à la fin du dix-neuvième siècle a été évoquée (Sylvain Perrot, Ecole Française d'Athènes) ; des textes célèbres de philosophes, Platon (Théodora Psychoyou, Christophe Corbier), Boèce et Martianus Capella (Jean-Baptiste Guillaumin) ont été mis en relation la tragédie grecque (l'épisode de Cassandre dans l'Agamemnon d'Eschyle) et les images du Haut-Moyen Âge (Isabelle Marchesin), dans une confrontation entre les théories esthétiques et métaphysiques héritées des Pythagoriciens et les productions artistiques du monde antique et médiéval ; enfin, les débats modernes sur la musique grecque antique ont été abordés dans des études qui appelleront des développements plus importants (la place de la musique dans la Querelle des Anciens et des Modernes par Théodora Psychoyou, le rôle de l'histoire de la musique grecque antique et de l'esthétique dans l'élaboration des théories de Nietzsche par Christophe Corbier). L'ensemble de ces séances ont eu pour but de proposer des pistes de recherche et de soulever des réflexions qui seront développées de façon plus restreinte et circonstanciées dans les prochaines années.

Sylvain Perrot (Ecole Française d'Athènes) a rappelé le contexte dans lequel ont été retrouvés et interprétés les deux hymnes delphiques à Apollon en 1893-1894, ainsi que la manière dont ils ont été adaptés et diffusés dans le monde occidental. Isabelle Marchesin (Université de Poitiers) et Théodora Psychoyou ont analysé le passage du *Timée* de Platon consacré aux proportions harmoniques et à l'Âme du Monde, ainsi que leur application aux images dans les manuscrits du Haut-Moyen Âge ; le livre III de la *République* a été commenté par Christophe Corbier, qui l'a mis en rapport avec le kommos de Cassandre dans l'*Agamemnon* d'Eschyle, dans le but de soulever la question de la représentation du rapport Orient-Grèce à travers la musique de la tragédie analysée dans des textes célèbres et lus régulièrement à l'époque moderne. Jean-Baptiste Guillaumin (Université Paris-Sorbonne) a exposé les théories de Boèce et de Martianus Cappella à la fin de l'Empire romain, moment-clé dans la transmission de la musique grecque antique, dans la mesure où les auteurs latins de cette période ont fourni leur propre interprétation de la musique des anciens Grecs, avant d'être lus par les premiers théoriciens médiévaux. Théodora Psychoyou a rappelé la place qu'a occupée la musique dans la Querelle des Anciens et des Modernes. Enfin, Christophe Corbier a évoqué Nietzsche, dont plusieurs textes consacrés à la musique grecque (*Le Drame musical grec, La Naissance de la tragédie*) ont été envisagés sous l'angle de l'histoire de la musique, afin d'inscrire les œuvres du philosophe-philologue dans le contexte des recherches contemporaines sur la musique de l'Antiquité grecque et d'évoquer sa recherche d'une essence de l'Antiquité qui s'exprimerait dans le phénomène religieux et musical du dionysisme (le second sous-titre de *La Naissance de la tragédie* était « Grécité et Pessimisme », traduit en 1901 en français par « Hellénisme et pessimisme »).

1^{re} année : 2012-2013

Séminaire coordonné par Christophe Corbier (CNRS - CRAL) et Théodora Psychoyou (PLM - Paris-Sorbonne), consacré à la notion d'hellénisme. Il vise à explorer la nature et les enjeux de l'héritage grec, en articulant la musique, l'art, la littérature, et leur esthétique, philologie et historiographie.

Thème de 2012-2013 : qu'est-ce un mode grec ?

Argument

Dans ce nouveau séminaire, nous proposons d'analyser la notion d'hellénisme : de par la polysémie du terme, il concerne aussi bien l'historien que le musicologue, le philologue, l'historien de l'art et l'historien de la littérature. À partir de cette année, nous aborderons les théories de la modalité grecque, tout en faisant dialoguer l'histoire et la théorie de la musique avec d'autres champs scientifiques et artistiques. La complexité même de la notion de « mode » et les fluctuations que connaît sa définition ne se comprennent que si l'on prend en compte les contextes dans lesquels sont avancées les différentes théories du « mode grec », généralement dépendantes d'une « idéologie hellénique » qui en éclaire les déterminations.

Programme

9 novembre 2012 : Introduction, *Hellénisme et esthétique classique*.

23 novembre 2012 : Christophe Corbier, *L'hellénisme entre philologie et idéologie nationale*.

14 décembre 2012 : Conférence de Damien Agut (CNRS), *Visions anciennes et modernes de l'Égypte d'Amasis*.

11 janvier 2013 : Conférence de Sylvain Perrot (École Française d'Athènes), *Les hymnes delphiques et leurs interprétations*.

25 janvier 2013 : Théodora Psychoyou, *La musique antique dans la Querelle des Anciens et des Modernes : typologie des enjeux et des arguments*.

8 février 2013 : Christophe Corbier, *Platon et Cassandre : une interprétation musicale* (Eschyle, *Agamemnon*, v. 1072-1326, traduction de Paul Mazon ; *République*, III, 397a-401a).

22 février 2013 : Théodora Psychoyou et Isabelle Marchesin (Université de Poitiers, CESC-M-ANR musiconis), *La théorie musicale du Timée de Platon : le texte, ses lectures et ses représentations au Moyen Âge*.

8 mars 2013 : Christophe Corbier, *Nietzsche historien de la musique grecque antique*.

22 mars 2013 : Conférence de Jean-Baptiste Guillaumin (Université Paris-Sorbonne), *Le moment tardo-antique sur la transmission des théories musicales grecques*.

12 avril 2013 : Christophe Corbier, *Nietzsche et Archiloque : philologie et esthétique musicale*.

26 avril 2013 : Conférence de Michela Passini (CNRS), *Hellénisme et Renaissance en histoire de l'art (France-Allemagne, 1870-1914)*.

7 juin 2013 : Conférence de Julien Monerie (Université Paris I), *L'orientalisme au cinéma : idéologie du péplum*.